

Les voyelles antérieures moyennes
arrondies ([ø] et [œ])

La confusion entre [œ] et [ɔ]

Le problème du schwa ([ə])



Les voyelles antérieures moyennes arrondies [ø] et [œ]

- ✓ Correspondent respectivement à [e] et à [ɛ] (ce sont des voyelles moyennes antérieures), *mais* : avec arrondissement labial.
- ✓ Pour simplifier, on dira que [ø] est la voyelle qu'on entend dans le mot « feu », alors que [œ] est la voyelle du mot « œuf ».

Le « schwa » (ou « chva »)

- ✓ Ce terme vient d'un mot hébreu signifiant « rien ; vide ».
- ✓ On le transcrit [ə] en alphabet phonétique international.
- ✓ Pour simplifier, disons que c'est la voyelle qu'on entend (supposément !) dans les pronoms personnels de la phrase suivante : « je te le dis ».

Problématique :

- ✓ Quelle est la répartition de [ø] et [œ] selon la structure syllabique ?
 - ✓ Y a-t-il des contextes de spécialisation de ces deux sons selon la structure syllabique, donc une répartition complémentaire ?
 - ✓ Y a-t-il des contextes de variation libre ?
 - ✓ Y a-t-il enfin des contextes d'opposition permettant de créer des paires minimales ?

Contextes possibles

1. Où seulement [ø] est possible.
2. Où seulement [œ] est possible.
3. Où les deux alternent d'un locuteur à l'autre pour un même mot.
4. Où l'alternance entre les deux voyelles est distinctive (donc phonologique ; elle permet de créer des paires minimales).

1. Où seulement [ø] est possible.

- a) Position finale absolue en syllabe ouverte :
« feu » [fø], « mieux » [mjø], « bleu » [blø].
- b) Syllabes se terminant par le son [z], qu'elles soient finales ou intérieures : « creuse » [kʁø:z], « heureusement » [øʁø:zmɑ̃].
- c) Syllabes se terminant en [t] : « meute » [mø:t], « émeute » [emø:t].

2. Où seulement [œ] est possible.

- a) Syll. en [ʋ] : <bonheur> [bɔnœ:ʋ] ;
<heure> [œ:ʋ] ; <beurre> [bœ:ʋ] ; <leurre> [lœ:ʋ]
- b) Syll. en [f] : <œuf> [œf] ; <veuf> [vœf] ;
<teuf> [tœf] ; <meuf> [mœf]
- c) Syll. en [v] : <veuve> [vœ:v], <preuve> [pʋœ:v],
<fleuve> [flœ:v]
- d) Syll. en yod : <écureuil> [ekyʋœ:j] ;
<feuille> [fœ:j] ; <Montreuil> [mɔ̃tʋœ:j]
- e) Syll. en [-bl] et [-vʋ] : <meuble> [mœ:bl] ;
<œuvre> [œ:vʋ]

3. Où les deux alternent d'un locuteur à l'autre pour un même mot.

- A. En syllabe non finale ouverte
- B. En syllabe non finale fermée

A. En syllabe non finale ouverte

- a) <dégueuler> a été prononcé par 7 témoins avec [ø], mais par 10 témoins avec [œ]
- b) <rajeunir> : 7 témoins le prononcent avec [ø], 10 avec [œ] (mais pas du tout les mêmes que pour <dégueuler>)
- c) <calfeutrer> : prononcé par tous les témoins avec [ø] fermé
- d) <neuvième> : n'apparaît qu'avec [œ]

B. En syllabe non finale fermée

- a) <bégueulerie> a été prononcé avec [ø] par 5 témoins, mais avec [œ] par 13
- b) <beuverie> a été prononcé 12 fois avec [ø], et seulement 5 fois avec [œ]
- c) <effeuillement> a été prononcé par tous les témoins avec voyelle ouverte [œ]
- d) <veulerie> : la grande majorité des témoins (14 sur 17) prononce [vølkɪ]

4. Où l'alternance entre les deux voyelles est distinctive

- ✓ En syllabe finale fermée par [l] : «veule» se prononce [vø̃l], avec voyelle fermée, alors que «veulent» (forme conjuguée du verbe *vouloir*) se prononce [vœ̃l], avec voyelle ouverte.
- ✓ En syllabe finale fermée par [n] :
«jeûne» [ʒø̃:n], avec voyelle fermée, et
«jeune» [ʒœ̃n] avec voyelle ouverte ; «foehn»
« vent chaud et sec des Alpes suisses » [fø̃:n]
≠ «fun» [fœ̃n] (anglicisme).

Conclusion sur [ø] et [œ]

- ✓ Comme l'opposition est bel et bien significative dans au moins un ou deux contextes syllabiques, il s'agit bien de deux phonèmes : /ø/ ~ /œ/.
- ✓ Toutefois, cette opposition se neutralise dans l'immense majorité des contextes, où l'on notera un *archiphonème* (qu'on peut noter /Ø/, parallèlement aux archiphonèmes /E/ et /O/).
- ✓ Dans certains contextes, la répartition est complémentaire, donc : *variantes combinatoires*.
- ✓ Dans d'autres contextes, la répartition est aléatoire, donc : *variantes libres*.

Les réalisations en province



- ✓ Pays Basque
- ✓ Roussillon
- ✓ Saintonge
- ✓ Morvan

Pays Basque

- ✓ « Le phonème unique /ø/ se réalise également comme une articulation intermédiaire entre [ø] et [œ]. De même que pour le phonème /o/, on a relevé quelques réalisations particulièrement ouvertes en finale absolue, par exemple, dans *peu* [pœ]. En finale couverte [= fermée], les réalisations sont généralement ouvertes [œ] : *neuve, jeune, club, heureuse*, avec une seule exception : *feutre* prononcé avec un [ø]. Il y a sans doute là un phénomène d'emprunt au système moyen parisien. » (p. 132)

Roussillon

- ✓ « Le système des voyelles orales se réduit à trois degrés d'ouverture [...] dans toutes les positions, c'est-à-dire que les oppositions [...] /ø/ ~ /œ/ ([...] *jeûne-jeune* [...]) n'existent pas pour elle. Les réalisations des phonèmes de 2^e degré sont plutôt fermées en syllabe finale absolue, et plus ouvertes en syllabe non finale libre : [...] *jeûne* se réalise [ʒœnø] [...]. En syllabe finale couverte, les réalisations sont toujours ouvertes : [...] *cœur* [kœʁ], [...]. » (p. 136)

Saintonge



- ✓ « L'opposition /ø/ ~ /œ/ n'existe pas, et on trouve des réalisations [ø] en finale absolue, et [œ] partout ailleurs. Il faut signaler cependant *feutre* prononcé avec [ø]. Il s'agit probablement d'un emprunt à un usage différent. » (p. 141)

Morvan

- ✓ « L'opposition /ø/ ~ /ø:/ : en syllabe finale couverte [= fermée], cette opposition se réalise de façon inconstante : alors que la voyelle longue a toujours le timbre fermé [ø:] (dans des mots comme *jeûne* ou *feutre*) la voyelle brève peut être réalisée soit comme un [ø] bref, soit comme une voyelle ouverte [œ] (*jeune* a été réalisé une fois avec [œ] et une fois avec [ø], *club* avec [œ], *œuvre* avec [ø]). La même situation se retrouve en syllabe non finale. » (p. 144).

L'antériorisation de [ɔ] (> [œ])

- ✓ « C'est jeuli, le Mareuc ! » (cf. A. Martinet, *Le français sans fard*, 1969, chap. XII).
- ✓ <pomme> prononcé [pœm] au lieu de [pɔm] ;
- ✓ <bonne> prononcé [bœn] au lieu de [bɔn] ;
- ✓ <éttoffe> prononcé [etœf] au lieu de [etɔf] ;
- ✓ <cloche> prononcé [klœʃ] au lieu de [klɔʃ].

Jeu de mots basé sur cette confusion



✓ « à domicile », « A deux-micile »

Restrictions diasystémiques



- ✓ Sur l'axe diatopique : région parisienne
- ✓ Sur l'axe diastratique : prononciation populaire ou vulgaire
- ✓ Sur l'axe diachronique : prononciation aujourd'hui vieillie

Cause structurale ?

- ✓ Nécessité de bien distinguer les mots avec /ɔ/ des mots avec /ɑ/ postérieur, cette voyelle étant souvent prononcée naguère dans l'accent parisien populaire avec arrondissement labial (on note ainsi ce son : [p]).
- ✓ Exemples : *homme* et *âme*, *pomme* et *pâme*, *pote* et *pâte*, *poli* et *pâli*

Le problème du « schwa »



- ✓ D'abord, la terminologie :
 - ✓ « schwa » (aussi écrit « chva »)
 - ✓ « e caduc » ou « e muet »
 - ✓ « e instable »
 - ✓ « e féminin »

Correspondances graphiques



- ✓ <brebis> [brɛbi]
- ✓ <monsieur> [mɛsjø]
- ✓ <faisait> [fɛzɛ]

Le schwa en phonétique générale et dans les autres langues

- ✓ En théorie, ce que l'on appelle « schwa » en phonétique générale, et que l'on transcrit [ə] en API, devrait être une voyelle centrale d'aperture moyenne non labialisée (comme en allemand).
- ✓ En français, chez la plupart des locuteurs, il est labialisé, arrondi (donc il tend vers [œ] ou [ø]).

Réalisations du schwa en français

- ✓ *je* et *jeu*, *ce* et *ceux*, *cela* et *ceux-là* seront prononcés respectivement [ʒœ, sœ, sœla] par les uns, et...
- ✓ [ʒø, sø, søla] par les autres ;
- ✓ ou alors différenciés phonologiquement : [ʒœ] ~ [ʒø] ; [sœ] ~ [sø] ; [sœla] ~ [søla].

Le schwa n'existerait-il donc pas en français ?

- ✓ Attention : dans certains contextes, il peut tomber.
- ✓ <je dis> [ʒœdi], [ʒødi] ou [ʒdi]
- ✓ <jeudi> [ʒœdi], [ʒødi], mais jamais *[ʒdi]
- ✓ <cela> [sœla], [søla] ou [sla]
- ✓ <ceux-là> [sœla], [søla] mais jamais *[sla]

Interprétation phonologique ?



- ✓ Distinguer trois cas :
 - a) Là où l'élision est impossible (position tonique, règle des trois consonnes ou conflits homonymiques) ;
 - b) Là où l'élision est obligatoire ;
 - c) Là où l'élision est possible mais pas obligatoire.

Là où l'élision est impossible

- ✓ Trois interprétations possibles en position tonique
 - ✓ <donne-le> /dɔnlœ/ ; <sur ce> /syrsœ/ (mais : <à la queue leu leu> /lœ/) [pour ceux qui distinguent phonétiquement et phonologiquement]
 - ✓ <donne-le> /dɔnlø/ ; <sur ce> /syrsø/ (et : <à la queue leu leu> /lø/) [pour ceux qui prononcent pareil ici, en syllabe ouverte, mais qui distinguent *jeune* de *jeûne*, etc.]
 - ✓ <donne-le> /dɔnlø/ ; <sur ce> /syrsø/ (et : <à la queue leu leu> /lø/) [pour tous ceux qui ne distinguent jamais, ni phonétiquement ni phonologiquement, peu importe le contexte]

Là où l'élision est impossible

- ✓ règle des trois consonnes :
 - ✓ <premier> /pʁœmie/, /pʁØmie/ ou /pʁømie/
 - ✓ <brebis> /bʁœbi/, /bʁØbi/ ou /bʁøbi/
- ✓ conflits homonymiques (l'élision entraînerait une confusion avec <dors> et <plage>) :
 - ✓ <dehors> /dœɔʁ/, /dØɔʁ/ ou /døɔʁ/
 - ✓ <pelage> /pœlaʒ/, /pØlaʒ/ ou /pølaʒ/

Là où l'élision est obligatoire

- ✓ «calepin» /kalpɛ̃/ (même représentation phonologique sous-jacente que «alpin», par exemple)
- ✓ «allemand» /almɑ̃/ (même représentation phonologique sous-jacente que «calmant», par exemple)

Là où l'élision est possible,
mais pas obligatoire

- ✓ Comment transcrire phonologiquement les mots suivants ?
 - ✓ *secret* et *s'cret*
 - ✓ *secrétaire* et *s'crétaire*
 - ✓ *Besançon* et *B'sançon*
 - ✓ *Genève* et *G'nève*
 - ✓ *pelouse* et *p'louse*
 - ✓ *Je te le demande, je t'le d'mande, j'te l'demande, j't'le d'mande, etc.*

Interprétations théoriques du statut du schwa

- ✓ Pour Martinet (phonologie fonctionnaliste) : « lubrifiant » phonique et non phonème
- ✓ Pour la grammaire générative : tentatives d'énoncer des règles en structure profonde qui rendent compte des phénomènes de réalisation du schwa en surface ; problème : comment rendre compte de *je te le demande* et de ses nombreuses concrétisations ?



Le cas du schwa en français « méridional »

- ✓ Un seul phonème /ø/, qui selon les contextes se réalise phonétiquement [ø] (le plus souvent en syllabe ouverte, donc «je» prononcé [ʒø]) ou [œ] (le plus souvent en syllabe fermée, donc «creuse» prononcé ['kʁœ:zø]).
- ✓ Variété de français oxytonique *et* paroxytonique.

Réalisation des oppositions

- ✓ <mal> et <mâle> se distinguent tout de même malgré l'identité absolue des deux /a/, car le premier se prononce [mal], et le deuxième ['malø]
- ✓ <port> [pɔʁ] et <pore> ['pɔʁø] > [pɔʁ] (la chute du [ø] final entraîne une opposition phonologique entre [ʁ] et [ʁ]).

Le timbre du schwa méridional: témoin gascon

- ✓ 3. jeune [tɛwa 'zœnə] 
- ✓ 11. nièce ['ɔnzə 'njɛsə] 
- ✓ 16. fête ['sɛzə 'fɛtə] 
- ✓ 74. patte [swasantka'tɔɛzə 'patə] 
- ✓ 79. muette [swasandiz'nœf 'myɛtə] 